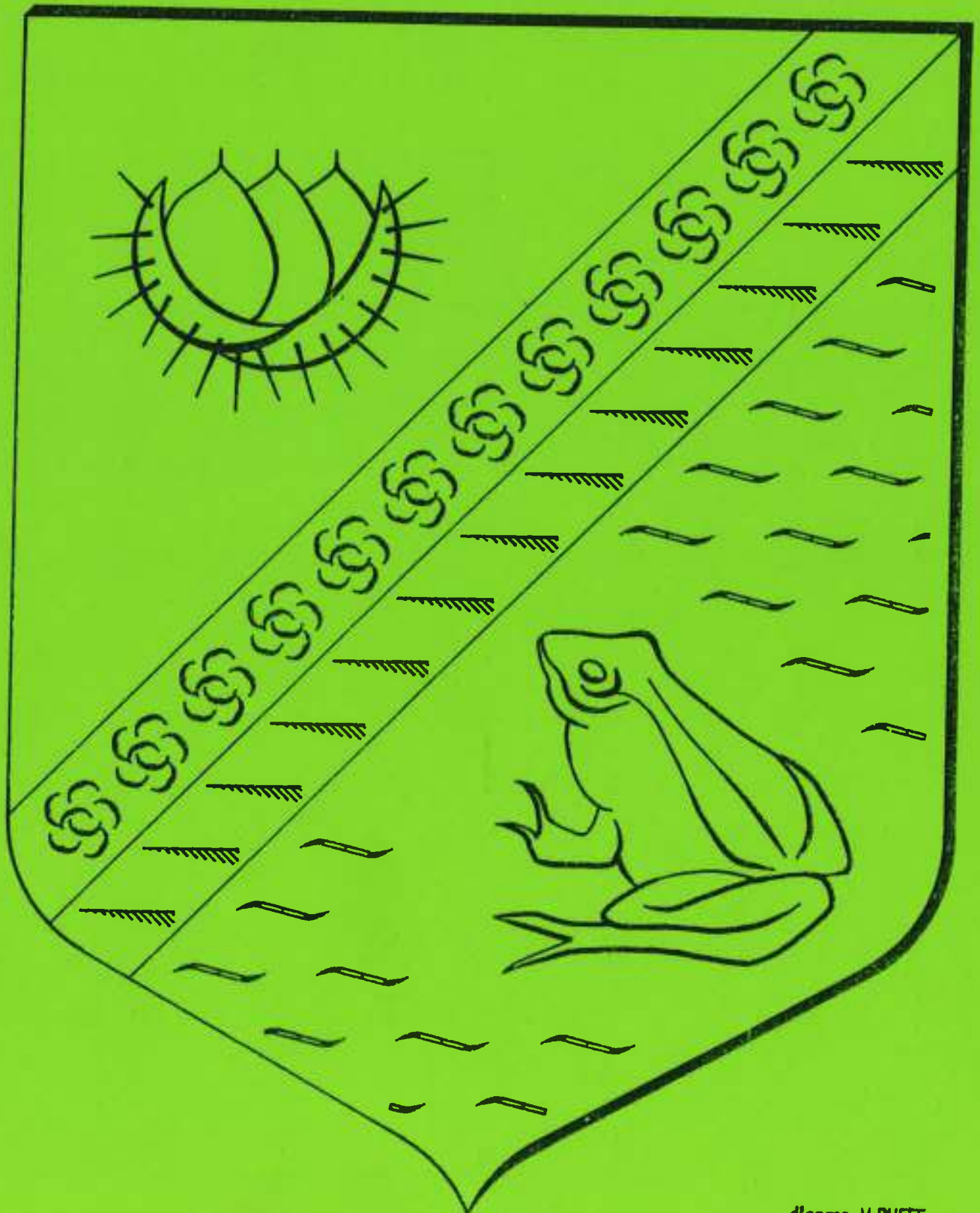


Le Petit Renaiillot

Journal d'Information de Haramans
Printemps 1994-n°10



d'après M. RUEFF



SOMMAIRE

LA VIE DE LA COMMUNE

SUPERETTE: INAUGURATION	p. 2
DISCOURS DE M. BOYER	p. 3
DISCOURS de M. RUEFF	p. 4
ETAT-CIVIL 1993	p. 4
DISTINCTION	p. 4
LE REPAS DES ANCIENS	p. 5
LE LAVOIR	p. 10

LA VIE DES ASSOCIATIONS

LA BOULE DU MARAIS	p. 6
C.E.R.F.	p. 6
FARADANSE	p. 6
CLUB DE L'AMITIE	p. 7
CONSCRITS	p. 7
SOU-DES-ECOLES	p. 7

ART ET POESIE

PATOIS	p. 5
ECOLE	p. 7 à 9

GASTRONOMIE

p. 10

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Maurice GUILLE	p. 11 à 13
PLUVIOMETRIE	p. 14

EDITO

Vous avez dans les mains le 10ème numéro du Petit Renaillot. Oh, certes ce n'est pas un journal luxueux, mais vous l'appréciez ou pour le moins il vous paraît digne d'intérêt.

Réalisé bénévolement, il coûte à la Commune, donc aux contribuables que nous sommes, le prix des photocopies.

Depuis cinq ans, régulièrement, nombreuses sont les associations qui l'utilisent pour véhiculer leurs informations.

A diverses reprises nous avons apprécié les travaux généalogiques de Claude MIOUX, la poésie de Sandrine BOUVIER, ou des enfants de l'école, les récits de Jean Pierre BAECHLE, les réflexions de Michel RUEFF, les relevés météo de Pierre BOURDAT et d'autres.

Dans la série "faites connaissance avec...", après Joseph GILIBERT et Michel RUEFF, Jean Pierre BAECHLE a rencontré Maurice GUILLE, artiste.

Ces témoignages sont précieux et sont une marque de confiance envers toute la communauté du village, resserrant davantage encore les liens d'amitié les uns envers les autres.

Récemment, le 5 Mars dernier, notre Commune a vécu un événement qui fera date dans les annales. Depuis quelques années le renouveau s'installait mais c'est à une véritable renaissance que nous avons assisté avec l'ouverture de la Supérette. Ce jour là le champagne était particulièrement bon.

Le Maire
Michel GILLIBERT



INAUGURATION DE LA SUPERETTE

Le 5 Mars 1994, en présence de Mr Jean BOYER, Sénateur de l'Isère et Conseiller Général du canton. Excusés Mr MADELIN, Ministre du Commerce et de l'Artisanat et Mr CARIGNON, Ministre de la communication. Président du Conseil Général de l'Isère qui ont apporté respectivement le soutien indispensable de l'ETAT et du Conseil Général dans la réalisation de cette Supérette.



Un public nombreux a participé à cette fête. En effet la naissance d'un nouveau commerce ne doit-elle pas être célébrée comme une fête au village qui, il y a une dizaine d'années, n'avait même pas une boulangerie et qui était en train de perdre son âme avec la disparition programmée de la dernière épicerie. Le café restaurant allait rester le dernier trait d'union de la population.

Au début des années 80, avec beaucoup d'incertitudes et sans savoir où cela le mènerait réellement, le Conseil Municipal de Faramans a voulu relever le défi.

OUI, beaucoup d'incertitudes; mais des atouts :

- une situation géographique particulière entre La Côte-St-André et Beaupaire au carrefour de la Bièvre du Liers et de la Valloire,
- une grande entreprise familiale dynamique et attachée à son pays,
- un environnement de qualité propice au développement touristique,
- et une conviction : l'avenir se construit en saisissant toutes les opportunités et en travaillant sur le long terme.

A partir de 1983 le Conseil Municipal mène l'action plus particulièrement sur trois fronts :

- les infrastructures avec la construction d'un réseau d'assainissement (investissement à ce jour d'un montant de 5 millions de francs) ;
- l'accueil touristique avec la création d'un camping en 1988 et l'accueil de nouveaux habitants avec la construction de logements;
- les commerces et les services.

En 1986 le Conseil Municipal mesure le risque et décide malgré tout d'aménager une boucherie et un salon de coiffure dans un immeuble ancien au centre du village. Ces deux commerces ouvrent respectivement en Juillet et Septembre 1987.

Le bâtiment dispose d'un étage : la commune y aménage successivement un cabinet médical en 1988 et un cabinet de kinésithérapie en 1992.

Dans le même temps cette dynamique a favorisé et encouragé l'initiative privée avec la décentralisation d'un cabinet d'infirmiers et la création d'une officine de pharmacie en 1989.

Aujourd'hui FARAMANS récidive avec l'ouverture d'un commerce multiple ou plutôt d'un libre-service qui s'adaptera aux besoins de la population en complétant les activités déjà existantes.

"Faramans récidive" et non pas le Conseil Municipal, même si en définitive c'est bien lui qui a pris la décision d'acquérir la maison VINCENDON (ancien café Pichon) et de l'aménager.

En fait ce projet, né de la rencontre entre un homme particulièrement motivé et sympathique, Christophe HERVE et la municipalité, a pris corps avec l'assentiment des commerçants déjà installés et de la population.

Au cours de l'année 1992 Christophe HERVE avec l'appui de la Chambre de Commerce mûrit son projet qui est de :

- Rassembler dans une seule activité tous les besoins de la population non satisfaits par les commerces existants après la fermeture de l'épicerie de Madame LAURENT en 1990 (alimentation générale, fruits et légumes, droguerie, etc...)
- Mais aussi vivre au quotidien les relations humaines du village qui avait bercé son enfance lors de vacances familiales dans la maison de son aïeul, maître ECHINARD, notaire à Faramans et Maire de la commune de 1903 à 1919.

Après de multiples contacts, Christophe HERVE appuie son projet sur une coopération avec un fournisseur spécialisé dans les petites surfaces (Société MONTAGNE) et dont la politique commerciale est basée sur la compétitivité de ces petits commerces de proximité. Monsieur MESSAROS de la société MONTAGNE explique l'originalité de la démarche de son entreprise et tout l'intérêt qu'elle représente en milieu rural.

En mars 93 le Conseil Municipal juge très favorable le projet et décide de tout mettre en oeuvre pour le faire aboutir et notamment en prenant en charge l'aménagement d'un local.

A partir de ce moment-là tout s'enchaîne rapidement :
- Après une rencontre avec Mr et Mme VINCENDON, propriétaires de l'ancien café PICHON, un accord intervient.

- Monsieur BOURGEOIS, architecte, réalise une estimation des travaux à entreprendre.

- le 7 Mai 93 le Conseil Municipal décide d'acquérir l'ancien café PICHON et d'aménager au rez-de-chaussée une surface de vente de 100 m² plus un local technique, une réserve et une cour pour stocker le gaz et autres produits encombrants (le coût total acquisition et aménagement est estimé à 910 000 F T.T.C.) Le tout mis à la disposition de Mr HERVE sous forme d'une location progressive pendant deux ans pour accompagner la montée en puissance de l'activité.

Par la même délibération le Conseil Municipal demande le concours financier de l'ETAT auprès de Monsieur le Ministre chargé du Commerce et de l'Artisanat dans le cadre de l'opération "1000 villages de France", et le concours du département dans le cadre de sa politique de développement économique.

Le 6 Juillet 93 l'ETAT attribue à la commune de Faramans une subvention de 174 000 F. Le Département accordera ensuite une aide de 100 000 F. L'acte d'acquisition est signé le 5 Août 93 et en concertation avec Monsieur HERVE la décision d'ouvrir le magasin le 1er Mars 1994 est prise. Monsieur BOURGEOIS, architecte, est alors missionné par la commune pour mener à bien les travaux importants qui doivent être réalisés d'ici à cette échéance.

Le contrat a été rempli. Monsieur BIGRAT, qui représente Monsieur BOURGEOIS, a suivi quotidiennement ce chantier.

Les entreprises dans un délai imposé et relativement court ont réalisé les travaux dans un excellent climat de concertation, donnant entière satisfaction.

En fait si les travaux relatifs au commerce sont bien terminés, le chantier s'est poursuivi courant mars - avril, avec l'agrandissement et l'embellissement du parking.

Par contre les deux étages de ce bâtiment resteront en attente d'une affectation (logements, cabinet dentaire ou autres,...). Nous sommes ouverts à toutes propositions.

Aujourd'hui à Faramans, 687 habitants seulement, les commerces et les services représentent une douzaine d'emplois, et au-delà nous pensons avoir pris notre part, depuis dix ans, à l'aménagement du territoire, en créant un pôle commercial équilibré entre La Côte-St-André et Beaurepaire pour le bien-être de toutes les populations alentours.

Si ce renouveau, cette revitalisation de notre milieu rural est devenue réalité c'est grâce à l'action de tous, en étroite collaboration, mais chacun dans son rôle.

Pour être plus précis l'action de tous c'est :

- l'action du Conseil Municipal dont la fonction d'aménageur du territoire communal est prépondérante,
- C'est aussi l'action d'accompagnement du C.E.R.F. association qui s'est donné pour mission "l'animation du village" avec en particulier la "Foire aux Châtaignes" dont le succès est largement connu, le feu d'artifice du 14 Juillet et d'autres projets pour bientôt.
- Mais c'est aussi l'action au quotidien des commerçants du village qui savent se distinguer par la qualité de l'accueil et du service rendu et cela ne coûte pas plus cher qu'ailleurs. OUI, le commerce de proximité compétitif existe. Il est des idées reçues qu'il faut combattre.

A cela il faut ajouter le soutien de la population qui a bien compris tout l'intérêt que représentent tous ces commerces et services de proximité.

Monsieur le Maire a remercié le Sénateur Jean BOYER pour l'appui bienveillant et efficace qu'il a apporté pour boucler ce dossier en un temps record (moins de 10 mois entre la décision et la réalisation), et le personnel communal qui, bien que peu nombreux, fait face avec dévouement et efficacité au surcroît de travail engendré par ce développement.

On doit souligner aussi le travail mené par Dominique FABRE et les enfants de la grande classe sur le passé commercial de la commune et sur les réalisations nouvelles.

Enfin on formule des vœux pour la réussite de l'entreprise de Christophe HERVE mais on ne doute pas de son succès.



DISCOURS DE Mr JEAN BOYER.

Nous remercions Mr Jean BOYER, Sénateur, Conseiller Général sortant de nous avoir communiqué le texte de son discours prononcé lors de l'inauguration de la Supérette de Faramans, et dont nous reproduisons quelques extraits dans lesquels l'éloquence politique n'empêche pas la poésie.

- "Et voici désormais Faramans avec sa "petite surface" grandement achalandée, intelligemment dirigée. Il aura fallu "materner" ce projet d'un commerce multiple très exactement 9 mois pour le voir merveilleusement éclore parmi les crocus et les premières jonquilles d'un printemps prometteur.

Lorsque l'on est arrivé à prouver qu'une solution était possible à un problème donné, on dit très naturellement C.Q.F.D. "Ce Qu'il Fallait Démontrer" et vous Monsieur le Maire, vous venez, avec les membres de votre Conseil Municipal de nous faire une excellente démonstration ; je dois ajouter qu'elle renforce, s'il en était besoin, les idées très précises que j'ai avec une très grande majorité d'Elus de la Bièvre sur l'esprit que nous devons nous forger concernant l'avenir de nos communes et de notre Région naturelle.

Cet esprit doit faire appel à la Volonté autant qu'à la Raison et en aucun cas ne doit brider l'Imagination. Il ne peut être question à mon sens d'adhérer à des structures novatrices par opportunité, si l'on n'est pas porteur du ferme désir "d'Aménager son Territoire" et de lui apporter la vie.

Il faut, j'en suis persuadé, réincarner, spiritualiser nos villages, faire connaître leur histoire à nos enfants, leur faire vivre intensément avec la vérité d'un passé fabuleux où le pain était bon, le sucre d'orge délicieux... époque relativement récente où nos villages avaient une âme, celle de l'Instituteur et du Curé qui intelligemment mêlées, malgré des accents de discorde scénique, étaient parfaitement d'accord sur l'essentiel : l'honnêteté et le respect de l'autre.

Ce message Mesdames et Messieurs, Cher Monsieur le Maire, j'en charge si vous le permettez, les Colombes de Paix de Madame GILLIBERT, afin qu'elles le portent allègrement au dessus des alizés aux quatre coins de la Bièvre.



Un apéritif a été offert par la société MONTAGNE, Christophe HERVE et la commune de FARAMANS. La décoration a été assurée par les commerçants et professionnels de la santé de Faramans. C'était jour de fête à Faramans le 5 MARS 1994.

La Supérette est ouverte :

TOUS LES JOURS :

DE 8 H. à 12 H.30, et de 15 H. à 20 H. - DIMANCHE et LUNDI de 8 H. à 12 H.30

DISCOURS DE M. MICHEL RUEFF POUR LE 11 NOVEMBRE 1993

Nous commémorons aujourd'hui le 75ème anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918. Cet anniversaire met fin à la première guerre mondiale.

Pourquoi cette date du 11 Novembre nous émeut-elle davantage aujourd'hui ? Peut-être sommes-nous plus vulnérables en voyant ces drames qui secouent le monde et les gestes qui tendent à la Paix ?

Que ce 11 Novembre, jour de souvenir des sacrifices consentis par nos pères et nos grands pères, nous aide à repenser notre pays, à exprimer notre reconnaissance et notre affection aux rares survivants dont les camarades ont perdu la vie et leurs espérances sur les différents champs de bataille de 1914 -1918.

Pour ces derniers, nous devons encore être fiers de notre Patrie et accepter les sacrifices de l'heure présente, même s'ils sont durs et semblent parfois injustes. N'oublions pas que 1914 -1918 a coûté 1.400.000 morts, 740.000 invalides, 3 000 000 de blessés.

A cette époque, chacun acceptait de faire don de sa vie à la Patrie.

Sans aller jusque là, ne sommes-nous pas capables d'héroïsme ? Certes, si. L'Agonie de l'Europe a déjà eu lieu deux fois. Pourrait-elle avoir lieu une troisième fois ?

En ce 11 Novembre nous devons y penser pieusement, croyants ou non, et ne devons-nous pas détruire l'ascension de l'orgueil et de la haine ?

La sonnerie aux morts qui va retentir et envelopper de son écho notre village doit être pour notre génération et les générations à venir un appel aux Vivants.

ETAT CIVIL 1993

NAISSANCES :

Joris SERVOZ

le 5 Mai à VOIRON

Nicolas LEMPS

le 14 Mai à LYON

Kevin BURLET

le 18 Mai à VIENNE

Marilyn TOURE

le 13 Juillet à BOURGOIN JALLIEU

Fathia ALLALOU

le 26 Juillet à VOIRON

Jordan FERNANDEZ

le 29 Octobre à VOIRON

DECES :

Marcelle GROS

le 13 Avril à LA TRONCHE

Nicolas LEMPS

le 19 Juin à LYON

André GROS

le 28 Juin à BOURGOIN JALLIEU

Marie Thérèse NEMOZ

le 4 Juillet à LA TRONCHE

Joseph PUTOUT

le 30 Juillet à LA TRONCHE

Jean Baptiste ETTORI

le 4 Septembre à VILLEURBANNE

Charles NEMOZ

le 21 Octobre à FARAMANS

Pascal DOUSSINAUD

le 20 Novembre à COUR ET BUIS

DISTINCTION

Nous apprenons avec grand plaisir l'attribution de la Médaille d'Honneur Régionale, Départementale et Communale - Médaille de Vermeil - pour 30 années de bons et loyaux services, à notre Secrétaire de Mairie, Madame Alberte BOUVIER.

Toutes nos félicitations à la récipiendaire.

LE REPAS DES ANCIENS

C'est dans le cadre du Centre Aéré GALABOURDINE dans une salle fonctionnelle, très confortable, qu'une centaine de nos anciens se sont retrouvés avec joie autour d'une grande table !



Ce sont nos très généreux chasseurs qui ont offert le chevreuil autour duquel s'est constitué un excellent repas et les fourchettes s'en sont donné à coeur joie ! Repas finement cuisiné par les conseillères municipales ou les épouses des conseillers et servi par elles, ce qui a permis à tout le monde de se retrouver dans la même salle.



Puis, les estomacs une fois satisfaits, les gosiers bien humectés, ce fut un défilé ininterrompu au micro d'une sono de fortune pour des blagues et des chansons.

Bref, une excellente ambiance après laquelle il fut difficile de se séparer.

Les dames ont emporté en souvenir les oeillets qui décoraient les tables.

Rendez-vous est pris pour début décembre 1994.



PATOIS

IN MALEU

Dian l'Eglise, le viu kura
 La messa allave chanta
 De la porta entrebaya
 In nia, a montra son na,
 E pu se metta à braina
 -Vin vute, vin vute mama
 -Cheut, cheut a soufla lo kura
 Furiou, le matru a hurla
 -Y a pas de cheut que tene.
 Fo que la mama vene
 Lo cayon a cassa la triaya
 A rintra dian la cusina
 A renvresa la marmitta de sopa.
 Su ta coucha ou la mouta
 Ta payasse ou la creva
 Tote le foyes eparpiya
 Eventra lo sa de farina.
 Etripa ton bravo foula
 Que lo papa tayi acheta
 A la fire de le Châtaignes
 Tripa foyes et farina
 Et pe dessu a pissia
 Et conten de son bravo trava
 E ma culbute dans la goya
 E je poye plus l'abada
 Vin vute, vin vute mama!

LA BOULE DU MARAIS

La Boule du Marais affiche encore une très bonne santé, l'effectif se maintient mais ne rajeunit pas, cependant les adhérents gardent une bonne forme.

La saison 93 a vu la réussite des concours officiels qui étaient tous complets, et le beau temps en a favorisé le déroulement.

Le but d'honneur a vu la victoire de Georges CARROBOURG en finale face à Joseph MARION.

Le concours de sociétaires a eu un grand succès, c'est une occasion pour que les joueurs de la société se rencontrent. Après les efforts de l'après midi, tout le monde se réconforte avec un très bon repas préparé et servi par Mme MARION et offert par la société.

La journée bouliste du 19 Mars au bouldrome des Avenières fut une réussite et marqua le début de la saison 94.

Les inondations du mois de septembre ont détérioré les jeux de boules, il a donc fallu organiser des corvées pour les remettre en état. Beaucoup de joueurs et le personnel communal ont participé à cette réfection, je les remercie tous.



Les jeux sont donc à ce jour opérationnels, espérons que les caprices de dame météo ne perturberont pas l'organisation de nos compétitions dont voici le calendrier :

2 Avril	: But d'honneur
17 Avril	: 32 doublettes
15 Mai	: But d'honneur (finale)
29 Mai	: 64 Tête à tête
	: 32 doublettes
11 Juin	: Concours de sociétaires
8 Août	: 32 doublettes

Bonne saison bouliste à tous.

Le Président : Claude MIOUX.

* * * * *

Le Petit Renailot est heureux d'adresser toutes ses félicitations à Claude MIOUX qui a été élu Président du Groupement Bouliste de Beaufort - La Côte-Saint-André.

COMITE D'ENTENTE RURAL DE FARAMANS

Quelques nouvelles brèves :

Dans le précédent numéro du Petit Renailot nous vous avons annoncé le programme des manifestations pour cette année.

Il s'agit du FEU D'ARTIFICE qui aura lieu le Mercredi 13 Juillet et la 6ème FOIRE AUX CHATAIGNES le 15 Octobre prochain.

Et puis il y a un autre projet qui est en train de mûrir, il s'agit de l'illumination du village lors des fêtes de fin d'année.

Les différentes installations se feront progressivement, en collaboration avec les commerçants et professions libérales.

Notre idée est de mettre un peu de gaieté au centre du village qui est si triste en cette période hivernale.

Un autre travail du C.E.R.F. vient de se terminer, il s'agit de la réalisation d'un chapiteau (huvette) qui a été exécuté entièrement par les membres du C.E.R.F.

Il sera, bien sûr, à la disposition de toutes les associations adhérentes au C.E.R.F.



Préparatifs du feu d'artifice sur l'étang.

FARADANSE

Une fois de plus Faradanse va vous présenter ses élèves à la salle des fêtes de Commelle le 4 Juin à partir de 21 h et souhaite vous compter nombreux à ce gala.

Comme chaque année, après l'effort de participation et d'organisation, chacun est heureux de se consacrer pendant une soirée à vous faire découvrir ses nouvelles figures de danse pour qu'il nous reste un bon souvenir. Nous vous donnons donc rendez-vous et vous souhaitons un agréable moment en notre compagnie.

Le Bureau.

CLUB DE L'AMITIE

L'assemblée Générale a eu lieu le Jeudi 6 Janvier 1994. Une quarantaine de personnes y assistaient. Quatre nouveaux adhérents se sont joints à notre club, c'est avec joie que nous les accueillons et avec l'espoir que d'autres viendront nous rejoindre.

Au cours de cette réunion, nous avons procédé à l'élection d'un nouveau trésorier suite à la démission de Mme GIRARD Maguy, c'est Monsieur LIATARD Léon qui a été élu.

L'après-midi s'est achevée par le tirage des rois dans une ambiance de gaieté.

Dimanche 27 Mars, Exposition-Vente du Club. C'est grâce au bénévolat de tous les adhérents et adhérentes que cette journée connaît un vrai succès avec la confection d'objets exécutés en cours d'année, vente d'enveloppes, billets de tombola, confection de gâteaux. Je tiens à remercier tout le monde ainsi que les jeunes personnes qui nous offrent de bonnes pâtisseries, ce geste m'a vraiment touchée. Merci à tous.

La Présidente, Léonce GILLIBERT

LES CONSCRITS DE FARAMANS

Comme chaque année, l'Association des Conscrits de Faramans va organiser la vogue annuelle les 29, 30, 31 Juillet et 1er Août 1994.

Lors du procès verbal de la séance du 20 Mars 94, les membres ont élu leur bureau comme suit :

Président	:	Franck RICHARD
Vice Président	:	Patricia MARION
Secrétaire	:	Pascal MARION
Vice Secrétaire	:	Laurence ARMANET
Trésorier	:	Serge CARRAS
Vice Trésorier	:	Stéphanie GAIGNAIRE

Le semaine précédant la Vogue, la distribution des brioches aux habitants de Faramans sera perpétuée. Nous remercions les bénévoles qui, chaque année aident l'association à la mise en place des préparatifs. Les conscrits comptent cette année encore, sur la participation de nombreux Faramantois, ainsi que sur la présence des habitants des communes alentours pour que cette fête ait le succès habituel.

PROGRAMME

Vendredi 29	à 21 h	Bal gratuit avec Opium
Samedi 30	à 14 h	Concours de pétanque
	à 21 h	Grand bal gratuit avec Opium
Dimanche 31	à 11 h	Apéritif
	à 21 h	Bal gratuit avec Opium
Lundi 1er	à 14 h	Concours de boules en doublette
	à 21 h	3ème et 4ème Coupe Marion. Bataille de confettis

Avec les attractions foraines pendant toute la durée de la vogue.

ENEZ NOMBREUX !!!

Vice Président, Patricia MARION

SOU DES ECOLES

La Fête de l'école se déroulera le DIMANCHE 26 JUIN 1994 sur la zone de loisirs.

Programme de la journée :

- 11 h : vente de gâteaux sur la place de l'église.
 - 11 h 30 : Apéritif sur la zone de loisirs.
 - 12 h : repas froid.
 - 14 h : spectacle des enfants.
- Suivi de nombreuses activités.

Les membres du bureau :

Président	:	Pierre BOLINA
Vice Président	:	Alain DE MARCO
Secrétaire	:	Bénédicte DAUMAS
Secrétaire Adj	:	Anne-Marie CHOLLIER
Trésorière	:	Ghislaine GREGOIRE
Trésorière Adj	:	Michelle FLORES
Membres actifs	:	Mireille PELLERIN
	:	Annie RICHARD
	:	Thérèse MILAZZO

ECOLE

A PROPOS D'UNE NAISSANCE

Je vous fais part d'une naissance
 Une petite toute mignonne
 Une libellule est née.
 Elle est née par un beau jour de printemps
 Toute joyeuse, toute coquine,
 On la nomme Augustine.
 "J'aime bien dévorer les mouches qui passent
 Mais je préfère celles que m'apportent les enfants.
 Alors les enfants me récitent leurs leçons
 Ou les poésies qu'ils apprennent.
 La maîtresse est très contente, car elle est sûre
 que les enfants savent leurs leçons."

Romain

Augustine est née le 13 Avril 1994.
 On ne sait pas si c'est un mâle ou une femelle,
 mais ça n'a aucune importance,
 du moment qu'il ou elle a un nom.
 Elle a 6 jours. Elle est née dans l'aquarium de l'école.
 Drôle de bébé, non !

Camille

NOM : Libellulidé
 Prénom : Leste, ou Augustine
 Taille : 4,5 cm
 Née le : 13 04 94
 Adresse : Ecole Publique de Faramans
 Nationalité : Française
 Signe particulier : bout de la queue bleu

Cynthia et Yohann

Augustine est coquine
 Elle mange des mandarines
 Sur de très grandes épines
 Avec des aubergines
 Qui poussent sur des racines
 Quelle grosse coquine !

Dorian

Fable de la libellule et des enfants

La libellule ayant mariné tout l'hiver
Se trouva fort épuisée
Quand le printemps fut arrivé
Pas un seul petit morceau
De mouche ou d'araignée
Elle alla crier famine
Dans la classe des enfants
Leur priant de lui donner
Quelque mouche pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous remercie, leur dit-elle
Avant l'août, foi d'animal
Récompense amicale.
Les enfants sont donneurs
C'est là leur qualité
Que faisiez-vous dans l'aquarium ?
Dirent-ils à cette voleuse
Nuit et jour à tout venant
Je plongeais, ne vous déplaie
Vous plongiez, nous sommes fort aise
Eh bien, volez maintenant.

La classe CE 2. CM

Je m'appelle Augustine
Et je suis très coquine
Avec Dominique Fabre
On joue avec des sabres
Non ! ne me coupez pas
Viens m'aider Marina
Enlève leur les gros sabres
Et plante les dans les arbres

Christelle

Augustine, la coquine
Monte dans sa limousine
Va se perdre vers l'usine
Oh ! dis, fée Mélusine
Où est ma mandarine ?

Delphine

Je m'appelle Augustine
Je suis une grande coquine
J'aime certains insectes
Qui habitent dans des sectes.
Je suis très très petite
Comme une minuscule mite
Toutes les longues journées
Je donne des coups de pied
Je suis dans une belle classe
Où il y a des masses

Marina

Je suis Augustine
Je suis très maligne
Je suis très gentille
Comme les petites filles
J'adore les p'tites bêtes
Et même les insectes
Je déteste les fruits
Surtout les moisissures
J'aime bien m'amuser
Dans les grands musées
Je dois vous laisser
Je vais au cinéma

Magali

Tu t'appelles Augustine
Tu es très très coquine.
Mais aussi très maligne.
Tu es une bonne copine,
Tu fais un gros régime,
Car je te trouve fine.
Tu aimes ta limousine,
Et aussi tes cousines
Qui ont peur des épines.
Tu veux de la résine.
Et aussi des bobines
Qui te font faire des mimes.
Pour moi, tu es divine,
Rentres-tu dans les mines ?
Te rendent-elles câline ?

Cinthia

VISITE CHEZ LE BOUCHER DE FARAMANS

Avec l'école, nous avons visité la boucherie. Mr Billon nous a présenté les différentes pièces de la boucherie : le magasin, la cuisine, la pièce du broyeur et la chambre froide. Nous avons observé ses outils : les couteaux (pour désosser, à découper...) les outils à trancher (la feuille, le partelet), le fusil, la scie, et les outils pour cuisiner (écumoire...). Ensuite, il nous a expliqué le fonctionnement des machines : le pousoir pour faire les saucisses, le broyeur, le hachoir et le tranchant. Pour préparer la charcuterie, il utilise une cuisinière et une chaudière. Nous avons vu le plot : c'est une sorte de table qui sert à désosser, décarcasser... Elle est très épaisse et conçue pour ne pas se fendre.

Cette visite était très intéressante et instructive. Nous remercions Mr BILLON de nous avoir si bien accueillis.

VISITE CHEZ M. FLORES

Avec l'école nous avons visité l'atelier de M. FLORES : BUBO CREATION. Son métier est technicien graphiste. Il nous a expliqué en quoi consiste son métier : il fabrique des panneaux publicitaires pour de petites entreprises, pour la municipalité. Il nous a montré comment faire un panneau avec des lettres adhésives. Il fabrique aussi des panneaux en relief : il fait un dessin qu'il reproduit sous forme de maquette en bois. Elle est placée avec le texte formé avec des lettres aimantées dans la thermoformeuse. Le panneau prêt est peint en utilisant de l'encre et un pinceau en poils de martre. M. FLORES nous a composé un panneau en relief pour l'école. Nous sommes très heureux d'avoir appris autant de choses sur la fabrication des panneaux. Nous le remercions de nous avoir reçus avec autant de gentillesse, et de nous avoir donné ce panneau.

UNE BLAGUE DU PERE DIDIER

Récemment entendue à Bossieu : le Père Didier se rendait à Grenoble dans sa 2 CV. Malencontreusement, il "grilla" un feu rouge et se fit siffler par les gendarmes :

- Monsieur le Curé ! vous n'avez donc pas vu le feu rouge ?

- Si ! mais c'est vous que je n'avais pas vus !

T T T T T T
T
T
T
T
T
T

[Handwritten signature]

deux deux deux
deux deux deux

11
 11
 11
 11
 11 11
 R R
 R R R
 R R

从从从从从

1
 2
 3
 4
 5

9

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

onze

21.000

[Handwritten signature]

Sept Sept
Sept Sept
Sept Sept

dix dix dix
 dix dix dix
 dix dix dix

The drawing is a complex, abstract composition of handwritten text. The central element is a star-like shape formed by overlapping, mirrored, and rotated text. The text is written in a cursive, handwritten style and appears to be a mix of words and syllables, possibly related to the word 'deil' or 'deil' (devil). The text is arranged in a circular, radial pattern, creating a sense of movement and repetition. The background is white, and the text is black.

GASTRONOMIE

"La noix de Grenoble"

Le noyer viendrait de la lointaine Chine ou de la Perse (Iran). Ce dont les historiens sont certains, c'est que les grecs puis les romains consommaient des noix en grande quantité.

En Poitou, il était de tradition de planter un noyer à la naissance d'un enfant, l'arbre produisait ses premières récoltes 15 ans après, lorsque l'enfant devenait adulte. Le noyer a souvent été considéré comme porteur de maléfices. Le nom viendrait d'une déclinaison latine "noceo" : nuire !

Comment le noyer arriva-t-il en Isère ?

La légende dit qu'une belle dame du Périgord vint épouser le fils du seigneur de Vinay et apportait dans sa dot quelques plants d'un arbre : le noyer. Tout ceci au IV^{ème} siècle.

En tout cas, en 1660 on trouve noyers et châtaigniers en grand nombre en Dauphiné.

A cette époque et pendant deux siècles encore, la noix n'offre d'intérêt que pour son huile. Elle servait d'huile d'éclairage et de matière grasse en cuisine.

Vers 1860 seulement, la noix en tant que fruit acquiert sa notoriété. Et encore, tout cela à cause de l'abandon de la culture du ver à soie (et des mûriers) suite à des maladies. La culture du noyer s'intensifia encore lorsqu'en 1870 et 1927 les deux grandes épidémies de phylloxéra décimèrent la vigne. La noix devint donc une culture de remplacement.

Le 1^{er} syndicat de producteurs fut créé à Tullins le 20 Mars 1910. Trois variétés de noix furent à l'honneur : Mayettes, Franquettes, Parisiennes. dites "de Grenoble".

En 1921 ce fut la naissance de la "Coopérative de noix" qui, outre la collecte, la préparation et le conditionnement des noix, assure la vente en France et dans de nombreux pays.

L'huile de noix est remarquable car elle ne craint pas les grands froids. La 2^{ème} utilisation est, bien sûr, la confiserie. Si maintenant il existe des casseuses mécaniques, jadis, on se réunissait à la veillée pour monder les noix (pratique toujours en vigueur dans le Dauphiné).

Installés au coin du feu, une tuile ronde sur la cuisse, les mondeurs brisent avec un petit maillet la coquille, pas trop fort pour ne pas écraser le cerneau.

QUELQUES DESSERTS AUX NOIX

- Gâteau aux noix de Grenoble -

100 g de noix en poudre, 100 g de beurre, 3 oeufs, 150 g de farine, 100 g de sucre, 1 c. à café de bicarbonate de soude, le jus d'un citron, un zeste de citron râpé.

Mélanger oeufs et beurre très mou en fouettant bien. Ajouter sucre, noix, jus de citron et le zeste, farine et bicarbonate. Bien mélanger.

Cuire 35 mn à four moyen dans un moule beurré.

- Sablés aux noix -

100 g de sucre, 1 oeuf, 100 g de farine fine, 1 tasse de noix en poudre, 1 c. à café de rhum.

On bat l'oeuf et le sucre 5 mn puis on ajoute rhum et farine, battre à nouveau 5 mn, puis ajouter la poudre de noix.

Déposer des petits tas sur une tôle beurrée.

Décorer avec la moitié d'un cerneau.

Faire cuire à feu moyen une quinzaine de minutes.

- Tôt-fait aux noix -

6 oeufs, sucre et farine à poids égal à celui des 6 oeufs, 1 zeste de citron, 1 tasse de poudre de noix.

Mélanger farine, sucre, jaune d'oeufs et poudre de noix.

Travailler le mélange 15 mn.

Ajouter les blancs en neige ferme.

Cuire 45 mn dans un moule beurré, Th° 6, 7.

- Vin de noix -

pour 5 litres, il faut :

5 l de rosé ou de rouge (12°), 40 noix vertes (ramassées vers le 20 Juin) coupées en 4. Ajouter 50 morceaux de sucre (ou un peu plus suivant son goût), 3 quarts de litre d'eau de vie de pays.

Laisser macérer 40 jours dans un endroit sombre et frais.

Filtrer et mettre en bouteille.

* * * * *



Vous l'aviez reconnu?

N'est-il pas coquet, ainsi rénové, et avec cette pancarte qui contient le "blason" de Faramans : renaille et châtaigne!

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Monsieur Maurice GUILLE, commerçant à la retraite.

ENTREE EN MATIERE

C'est un septuagénaire jovial, débonnaire et vif qui vous accueille dans sa retraite faramantaise. Son épouse Colette est à ses côtés, (ils ont fêté leurs noces d'or l'an passé), et tout de suite, la conversation s'engage dans un cadre merveilleux, car tous les murs de la maison sont couverts de tableaux créés par Mr GUILLE. C'est dans cette ambiance d'art et ce décor un peu magique, aux mille couleurs que se déroule notre entretien, pendant que Mme GUILLE prépare le café.



Maurice GUILLE est né le 20 Novembre 1922 à Romans pendant que ses parents tiennent le "Café de l'Est". Mais il a 41 jours quand sa famille quitte Romans pour Valence et le café pour un hôtel. Comme le père de Maurice est heureux d'avoir enfin un garçon après quatre filles, il baptise son hôtel du nom de l'ancien café où il est né et "L'Hôtel de l'Est" existe encore aujourd'hui à Valence.

TENDRE JEUNESSE

Maurice est élevé tendrement par ses parents et ses quatre soeurs dont l'aînée a 20 ans de plus que lui. Cela lui permet de s'épanouir jusqu'à l'école primaire mais hélas, la mode est aux "droitiers" et les gauchers -car Maurice est gaucher- sont persécutés. Il se souvient encore de Mr BOURETTE son instituteur en blouse grise qui lui apprenait à tracer les ronds et les barres, que c'était dur d'être "contrarié", car à la maison aussi, on le tarabuste. Et même quand il prend des leçons de piano, la vieille demoiselle lui donne de méchants coups de règle sur la main gauche qui s'obstine à vouloir s'exprimer au détriment de la main droite. Maurice lui en garde encore rancune et le souvenir d'une certaine timidité dont il conservera longtemps des traces presque indélébiles.

LA GUERRE, LA FUITE, LA PLANQUE

Pourtant, vers ses 17 ans, son père ayant une C4 Citroën que le jeune Maurice conduit très bien, l'inspecteur du permis qui n'était autre que le directeur du cinéma "l'Alhambra", et père d'un de ses copains lui "donne" le permis pratiquement sans le passer ! C'était en 1939 et Maurice aura d'autres Citroën comme la C6, la traction avant 7C, 11A, 11BL et même une 15CV 6 cyl ! mais qui "suçait" !!!

Puis c'est l'âge du Baccalauréat et de l'école hôtelière Lesdiguières à Grenoble. Entre temps la guerre vient bouleverser le cours de toutes les existences. Il faut fuir et Maurice est "volontaire" pour les chantiers de "jeunesse et montagne" pour lesquels il fallait être parrainé et en bonne santé : ils sont 24 dans un chalet, encadrés par des officiers de l'aviation, et à peu près tout le monde est là pour se "planquer". Maurice garde un bon souvenir de cette région du Dévoluy, près du Champsaur et se rappelle avec plaisir le Col du Noyer, le Pic de Bure près de St Etienne en Dévoluy.

Mais son père décède en 1942. L'hôtel est mis en gérance et Maurice qui reçoit un ordre de rejoindre Lorient pour le S.T.O. préfère se cacher à Barnave dans le Diois où en compagnie de 2 autres "planqués", il fait les moissons, récolte la lavande, au vu et au su de tout le village de 180 habitants. Ce n'est pas le Maquis et il se souvient de n'avoir pas souffert de la faim... De faux papiers au nom de "Marc Gotet" (mêmes initiales que le vrai nom) lui permettent de circuler et en 1943, il se marie. De cette union naîtront 4 enfants en 1944, 46, 48 et 50.

LE FELDWEBEL MULLER

Ici se situe une anecdote étonnante :

Sa mère ayant repris l'hôtel en 1943, celui-ci est réquisitionné par l'armée allemande (car la "zone libre" est supprimée) pour loger les officiers de l'aviation de Chabeuil. A l'hôtel loge aussi le Feldwebel Müller (petit pépère "qui se foutait de la guerre"...)

Un médecin a signé des papiers reconnaissant Maurice "débile mental, irresponsable", et il est donc réformé. En visite à l'hôtel où il fait des apparitions on le présente comme un vague cousin. Mais quand il se marie, il est le fils de la patronne.

La femme de Müller qui est épicière à Niederbeisheim lui envoie souvent des colis dont le Feldwebel distribue généreusement le contenu... et même il prépare des tartines à la femme de chambre enceinte ! Müller est très populaire à Valence et on lui propose en riant de se présenter aux élections !

L'hôtel est également fréquenté par des partisans, des gars du maquis... et Müller, qui est souvent ivre, "perdra" deux pistolets qu'on lui a volés, certes !

A la libération, Valence est bombardée, Maurice et les siens couchent dans la cave, ils n'ont pas peur, ils sont en plein dans le bain. Les américains, ou plutôt des Portoricains réquisitionnent l'hôtel et c'est la fête !

Müller qui a regagné l'Allemagne est retrouvé tout à fait par hasard ! Véronique, la petite fille du Chef de gare de Valence, Monsieur PÉRIER, retrouve un dictionnaire (que dans sa fuite, Müller a oublié), et remarque son adresse. Comme elle étudie l'Allemand au Lycée elle lui écrit pour lui demander de devenir son correspondant. Müller répond, disant qu'il se trouve trop âgé, mais demande des nouvelles de Maurice GUILLE. Ainsi fut rétabli le contact, 30 ans après avec "ce très brave type" ! (décédé depuis, il aurait 90 ans passés).

Entre temps, pour nourrir sa famille, Maurice devient fabricant de jouets en bois. Pendant la guerre, c'est la seule sorte de jouets qu'on trouve, et après guerre, le jouet métallique lui est préféré. L'essai tourne court. C'est aussi à cette époque que Maurice achète une voiture "Berliet 944", véhicule extraordinaire sorti en peu d'exemplaires avec des sièges en cuir, le toit décapotable, un grand "speeder". La voiture peut contenir jusqu'à 8 personnes : une performance !



NAISSANCE DE L'ART

C'est en 1950, installé à Lyon dans un bazar, place Raspail, que le "déclat" a lieu. Il y a peu de clients, le temps passe lentement, dans le bazar, un gaucher contrarié triture distraitemment une boule de pâte à modeler et à l'idée de l'étaler de la main gauche sur une planche pour réaliser un petit tableau. Maurice se souvient bien de cette première rencontre avec la matière molle : il représente une pergola avec des roses... Pourquoi ? parce que c'était facile ! Dame ! de la main gauche !

Suivirent d'autres tentatives, en petit nombre, car il faut bien travailler aussi, une dizaine par an, tout au plus... mais pendant 36 ans, cela doit faire trois bonnes centaines... La plupart furent distribués en cadeau à des amis et figurent en bonne place en Allemagne, à la Réunion, à Grenoble, Paris, Douai et même Pouilly en Auxois et ailleurs !... 36 ans pendant lesquels Maurice est passé du Bazar au Cirage, puis à la vente de vins et liqueurs... "Quand j'étais dans le cirage" se plaît-il à dire ! Oui, l'encaustique, la cire d'abeille, les lustrants pour les voitures !... c'est souvent l'appartement qui nous a fait acheter une affaire".

UNE RETRAITE ACTIVE

C'est en 1986 que Maurice et son épouse se fixent à Faramans où ils ont acquis un terrain dans la Combe-Ronjoz, terrain qui a appartenu à la famille Duc. C'est un pur hasard (et le hasard est souvent intervenu dans cette vie, "comme dans toute vie...") si ce fut Faramans, car le point de chute se situait dans le triangle Valence, Lyon, Romans, pour rester près des enfants.

L'idée de départ était de reconstituer pour le week-end un cabanon préfabriqué racheté d'occasion. Mais l'entrepreneur consulté, voyant l'état des "débris" qu'on lui proposait de remonter, conseilla de construire carrément une "Maison", pour un prix de revient similaire. Ce qui fut fait. Et comme la famille allait en augmentant, on rajouta des murs et la maison possède maintenant 7 chambres. Car aux 3 garçons et à la fille, vinrent s'adjoindre 3 belles-filles et un gendre et le 7ème petit-enfant est attendu pour la fin de la semaine... Les petits enfants ont donc de 0 à 21 ans.



C'est ici, dans cette maison, que Maurice et son épouse se trouvent le mieux ! C'est ici qu'ils reçoivent leurs amis : 6 couples qui se rencontrent pour 6 dîners par an. L'un de ceux-ci est en relation avec eux depuis la Maternelle ! Il leur arrive aussi de voyager : c'est ainsi par exemple qu'ils ont visité le Tyrol, l'Italie, l'Allemagne, la Suisse...

PASSE TEMPS, ART ET PHILOSOPHIE

Si le Scrabble est une activité pratiquée régulièrement "pour s'entretenir", si l'entretien et les réparations de la maison occupent une grande place, Maurice donne aussi une grande partie de son temps à transmettre son art, à exercer son talent.

Récemment, il s'est occupé d'une animation dans la classe de Monsieur Bruno CHARPENAY à St Hilaire de la Côte, le jeudi après midi. Il a pris en main l'initiation à la pâte à modeler artistique, celle-ci étant plus facile qu'un travail au pinceau. Il a également un projet, à partir du 20 avril prochain, pour une animation au FOYER (vers la Gendarmerie de La Côte St André) qui accueille des enfants et des jeunes gens en difficulté. On se souvient de son intervention au niveau des scolaires de Faramans en compagnie de Mme ROCHE et de Mr RUEFF, pour un travail dont tout Faramans a pu apprécier les résultats, très spectaculaires. Plusieurs tableaux issus de cette initiation doivent encore orner certaines salles à manger du village ?

Depuis le début, très peu d'oeuvres furent réalisées mais ces six dernières années furent très productives : près de 300 oeuvres, dont deux notamment furent données à la commune, une troisième acquise et exposées à la Mairie. Si Maurice en a donné des centaines, il n'en a vendu que quelques dizaines...

"C'est difficile de vendre, car les amateurs d'art sont conditionnés par les marchands de tableaux"... Une fois, une cliente est venue, alors qu'il souffrait le martyre, un mal de dos, la cliente a voulu tout voir, et lui, plié en quatre ! Voilà un tableau à mille francs qui lui a coûté cher !

Maurice a participé à des expositions, mais il n'aime guère aller raconter des histoires à des gens qui s'en moquent royalement : il faut se faire valoir. Certains aiment à s'encenser, mais cela ne veut rien dire : ce qu'on peut dire soi-même de soi-même, cela ne veut rien dire ! "Une fois à la télé, quelqu'un a dit : j'aimerais mieux mourir que de faire quelque chose que je ne ressente pas au fond de moi-même", alors des trucs comme ça, moi, ça me fait sauter !".

Maurice, dont la technique est très simple, travaille à plat, sur la table, il ne sait pas d'avance ce qui va vraiment sortir de ses doigts et la durée du travail est très variable, parfois, une heure suffit pour une oeuvre. Le projet se précise à mesure de l'état d'avancement. Pas de dessin, Maurice ne sait pas dessiner, où l'on retrouve le gaucher contrarié !

Un regret, ne pas avoir pu persévérer en musique.

Quelques réflexions amères : la télévision a fait beaucoup de mal à la jeunesse, tout est banalisé, les valeurs sont bouleversées, la mort est banalisée, le génie même est banalisé : tout est génial. On peut gagner une grosse somme au jeu : c'est génial !

"Quand j'étais gamin, à Barnave en Diois, c'est l'instituteur qui gouvernait la commune, le maire savait à peine lire. Alors que maintenant, les instituteurs, hein ?..."



EN GUISE DE CONCLUSION

Les peintres Côtis vont éditer une plaquette pour le festival Berlioz. Chacun des 20 peintres qui y participent ont un emplacement pour une oeuvre et un "spitch" : Maurice mettra : "De la Pâte, un doigt, une technique, à voir !"

L'auteur de ces lignes, et des photos, Jean-Pierre BAECHLE, remercie Monsieur et Madame Maurice GUILLE pour leur gentillesse et leur excellent accueil.

UNE PETITE ANECDOTE

L'OEILLET DE JULIENNE

L'une des participante au repas des Anciens emporta un oeillet qu'elle eut soin de mettre dans un vase avec le l'eau. Au bout de quelques temps, l'oeillet produisit des filaments au niveau de la tige : des radicelles. Pouvaient-on espérer que l'oeillet reprendrait ? L'histoire ne le dit pas, mais que Julienne se rassure, elle aura de nouveau des oeillets au prochain repas des anciens !

LES PROBLEMES DE L'INFORMATION

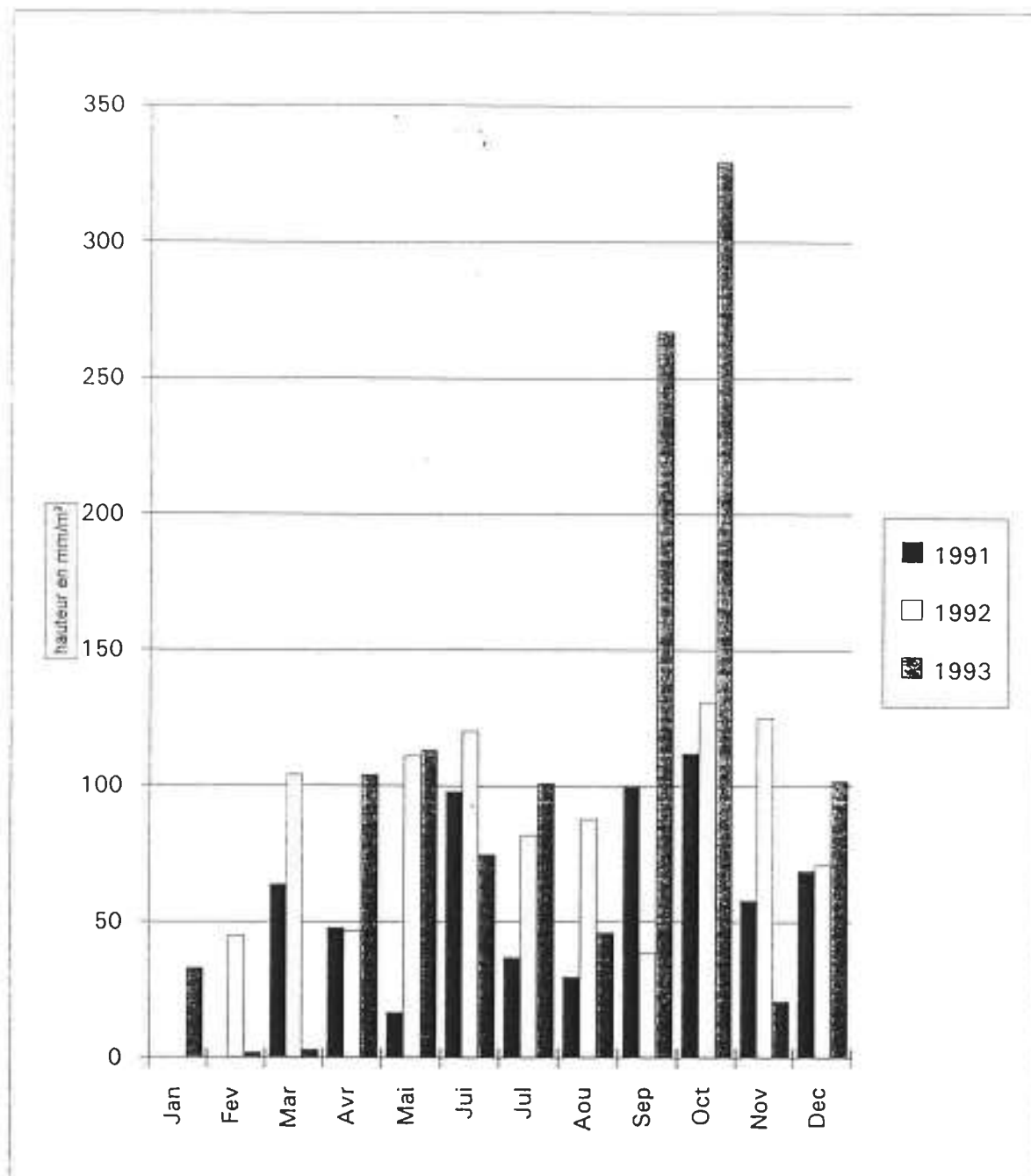
Quelqu'un se plaignait à l'Assemblée Générale de l'Office du Tourisme de ne pas trouver les restaurants à La Côte St André, voulant qu'on mette des pancartes pour en indiquer la direction !

Il aurait suffi de passer place Hector Berlioz où une astucieuse plaquette indique brièvement et efficacement tout ce qu'il faut savoir sur le chef lieu de Canton et même dans le District. (Faramans y est cité une douzaine de fois !)

OFFICE DU TOURISME - tel : 74 20 61 43



HISTOGRAMME HAUTEUR D'EAU DE PLUIE



	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Jui	Jul	Aou	Sep	Oct	Nov	Dec	TOTAL
1991	0	0	64	48	17	98	37	30	100	112	58	69	643
1992	0	45	104	47	111	120	82	88	39	131	125	71	964
1993	33	2	3	104	113	75	101	46	267	329	21	102	1194

Nous remercions Monsieur Pierre BOURDAT pour les relevés pluviométriques de 1991 - 1992 - 1993.
 Si le plan d'eau était sec en 1991, ce ne fut certes pas le cas en 1993 (voir crue des Eydoches Renaillet N° 9)

